

# Résumés/*Summaries*

## L'écriture de l'histoire et la représentation du passé

P. RICŒUR

Le problème de la représentation du passé ne commence pas avec l'histoire mais avec la mémoire qui a le privilège de la reconnaissance intuitive et directe des images gardées de l'impression en nous de la marque du passé, avec toutes les difficultés liées à la fiabilité relative de la mémoire. Le problème chemine à travers tous les stades de l'opération historiographique : témoignage et archive, — explication/compréhension —, représentation narrative et rhétorique au niveau du texte final de l'historien. Entre la mémoire et l'histoire, l'ordre de priorité reste indécidable.

### *The writing of history and the representation of the past*

*The problem of the representation of the past does not begin with history, but with memory. Memory has the capacity to recognize intuitively and directly the images we keep of the impression the past makes on us, with all the uncertainties stemming from its questionable reliability. This problem concerns all stages of the historiographic process: testimony and archives — explanation/comprehension — narrative and rhetorical representation during the writing of the historian's final text. But one thing remains certain, it is impossible to give priority to either memory or history.*

## Migrations et transmissions inter-générationnelles dans la France du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle

J. BOURDIEU, G. POSTEL-VINAY,  
P.-A. ROSENTAL, A. SUWA-EISENMANN

Les migrations des sociétés rurales ont longtemps été pensées par défaut, comme l'expulsion d'individus surnuméraires. Le modèle homéostatique, centré sur l'idée d'un équilibre précaire entre populations et ressources, en a donné une des formalisations les plus abouties. L'article met ses fondements à l'épreuve d'un terrain inédit, à savoir le suivi de 44 généalogies descendantes dans la France du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Individus et familles sont observés non seulement à travers leurs attributs (profession, alphabétisation, patrimoine) mais aussi à travers leurs trajectoires de mobilité (géographique et sociale) et leurs liens (réseaux, endogamie et transmissions inter-générationnelles). Il en découle une vision moins passive des comportements migratoires et, par contraste, une analyse des différents modes d'organisation familiale possibles. L'article ne s'en tient pas pour autant à ces déterminations « micros » : tirant parti de sources longtemps négligées, il construit des variables macroscopiques valides à l'échelle de la commune. Les lignées, quelle que soit leur

## RÉSUMÉS

importance, utilisent les infrastructures disponibles (écoles, gares, postes notamment) et se meuvent ainsi dans un espace structuré et hiérarchisé par des dynamiques économiques. Les logiques familiales pèsent par là sur la concurrence à laquelle se livrent les communes, soit pour se répartir des ressources de l'État, soit en investissant elles-mêmes dans des biens publics locaux.

### ***Migrations and inter-generational transmissions in 19th and early 20th century France***

*This paper questions the traditional homeostatic model by focusing on the role of family dynamics on the scope and nature of migrations. By using genealogical data, which draw on the demographic, social, and economic situations of forty-four French families, linked to local data, we show that mobility and wealth cannot be explained at the individual level. The interplay between individual trajectories, family network and local amenities in migration decisions must be reconsidered. We shed new light on the meaning and quantitative magnitude of local mobility on nineteenth century families' destinies.*

### **Quand la forme transcende l'objet : histoire des pâtes alimentaires en Chine (III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.-III<sup>e</sup> siècle après J.-C.)**

F. SABBAN

Dans cet article, la question de l'origine des pâtes alimentaires est abordée sous l'angle de l'histoire des techniques. Les techniques de fabrication de ces nourritures sont en effet constitutives de leur représentation dans les sociétés où elles ont acquis une certaine importance alimentaire. Le cas exemplaire de la Chine à cet égard s'insère cependant dans une réflexion comparative plus large avec le monde méditerranéen. Malgré l'introduction tardive du blé dans le bassin du fleuve Jaune entre XIV<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles av. J.-C., on constate dès le III<sup>e</sup> siècle de notre ère l'existence d'une véritable civilisation des pâtes pétries appelées du nom générique *bing*. Dans ses tout premiers emplois, ce terme désignait également de façon implicite une « manière de faire » correspondant à la mise en forme par leur agglomération de matières malléables et ductiles. Ainsi un fil peut être tracé entre plusieurs univers techniques : de la table de pétrissage à celui de la paillasse du pharmacologue, en passant par l'atelier du fabricant de ferments pour boissons alcooliques et celui du métallurgiste, tous milieux où le mot *bing* a désigné soit une opération technique de mise en forme, soit la forme elle-même ainsi obtenue. Ainsi l'intégration des préparations à base de pâte de farine de blé pétrie dans les pratiques alimentaires fut essentiellement conçue en fonction des potentialités que revêtait au plan technique la farine de blé. Celle-ci fut considérée comme une matière totalement différente des autres « poudres » de céréales, qui elles, on le sait aujourd'hui, ne contenaient pas le gluten donnant cette élasticité toute particulière aux pâtes issues du blé tendre ou dur.

### ***When the shape of an object transcends the object itself : history of pasta in China (IIIrd century B.C.-IIIrd century A.C.)***

*The question of the origin of pasta is tackled here through the perspective of the history of techniques. Indeed, the techniques of fabrication frame the ways in which these foods are actually conceived of, and classified, in societies where they have*

*acquired a certain importance. The exemplarity of China notwithstanding, a larger and comparative view including the Mediterranean world informs this case study. Even though wheat was introduced rather late in the Yellow river basin around the XIVth century B.C., there existed a genuine civilization of kneaded dough from the IIIrd century A.C. on; the generic term bing designated these products. In its first uses this term implicitly referred to a “way of making things” that corresponded to the shaping of malleable and ductile material through the agglomeration of their components. It is then possible to show the link between various technical universes: from the kneading board of the pasta or bread maker to the pharmacologist’s laboratory and to the workshops of the brewer and the metallurgist. In all these professional activities the word bing referred to either the technical operation of shaping a material into something or the very shape obtained by this action. So the integration into Chinese foodways of these specific food preparations kneaded from wheat flour into dough was essentially conceptualized in accordance with the technical potentialities of wheat flour which was perceived as a totally different material from “powders” obtained from other cereals. As we know today, these do not contain any gluten to provide its peculiar elasticity to wheat-based dough.*

**De la secte religieuse à l’utopie philanthropique.  
Genèse sociale du végétarisme occidental**

A. P. OUÉDRAOGO

Loin d’être une philosophie homogène et cohérente, le végétarisme, entendu comme théorie et pratique d’une alimentation végétale, est un terme commode mais inexact. Appellation polémique, il constitue en fait un point de ralliement. Renvoyant à des courants de pensée différents, les végétarismes donnent lieu à des pratiques sanitaires et sociales différenciées. Les arguments varient historiquement en relation étroite avec les formations politiques et idéologiques auxquelles ils sont associés. Cet article, qui dresse la genèse sociale du végétarisme occidental, montre en l’occurrence que la secte religieuse en est le principal invariant, au moins à ses origines : de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle à la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle environ, la diffusion du végétarisme en Angleterre, puis aux États-Unis, est motivée par le souci d’élever les âmes individuelles afin d’améliorer la société. La laïcisation du végétarisme, consécutive à la formation de la Société végétarienne anglaise en 1847, va de pair avec la sécularisation progressive de ses promoteurs, de plus en plus soucieux d’agir sur la santé physique des individus, comme moyen d’élargir la base sociale du végétarisme et de réformer la société.

***From the religious sect to the philanthropic utopia.  
Social genesis of Western vegetarianism***

*Far from being a homogeneous and coherent philosophy, vegetarianism, understood as the theory and practice of eating vegetables, is a convenient but inexact label. It is in reality a polemical designation, a rallying point. There are various vegetarianisms associated with different health and social practices and widely differing currents of thought. Vegetarian arguments vary historically in close relation with the political and ideological contexts with which they are associated. In analysing the social genesis of western vegetarianism, this article shows that the religious sect was a principal factor in its origins. From the end of the seventeenth-century*

## RÉSUMÉS

*to around the first half of the nineteenth-century, the spread of vegetarianism in England, then in the United States, was motivated by a concern to heighten individual souls in order to improve society. Later, the secularization of vegetarianism, coming after the foundation of the English Vegetarian Society in 1847, went hand in hand with the secularization of the promoters (or advocates), who became more and more concerned with addressing people's physical health as a means of widening the social basis of vegetarianism and reforming society as well.*

### **Politique publique et action stratégique en contexte de décentralisation. Aperçus d'un processus décisionnel « après la bataille »**

P. CORCUFF et M. SANIER

Cet article réexamine la place de l'analyse stratégique dans les études de décision publique prenant appui sur les récits rétrospectifs d'acteurs concernés. Il est centré plus particulièrement sur les événements ayant conduit à l'inauguration d'une gare TGV sur le site de l'aéroport de Lyon-Satolas en juin 1994, dans un contexte marqué par la décentralisation. Il permet alors d'entamer un dialogue entre, d'une part, la sociologie et la science politique et, d'autre part, l'histoire. Ce faisant, il rencontre en chemin les ressources que *Le Prince* de Machiavel est susceptible de fournir aux sciences sociales d'aujourd'hui, à travers le filtre des travaux initiés par Luc Boltanski et Laurent Thévenot. Au bout du compte, il débouche sur une proposition de réaménagement des rapports entre sociologie et politique s'efforçant d'éviter la voie de l'enchantement comme celle du désenchantement.

### ***Public decision and strategic action. An analysis of the decision-making process after the fact***

*This paper examines the place of strategic action in the public decisions analysis, when they rely on retrospective accounts. It is centered on the events which have led into Lyon-Satolas airport TGV station inauguration in 1994 June. Then, it begins a discussion between sociology, political science and history. In this discussion, it stops to Machiavelian resources, through the Luc Boltanski and Laurent Thévenot works. Finally, it proposes a new way about social sciences and politics connections.*